

**Zeitschrift:** Boissiera : mémoires de botanique systématique  
**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève  
**Band:** 3 (1939)

**Nachruf:** Un grand botaniste suisse : M. Emile Hassler  
**Autor:** Hochreutiner, B.P.G.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

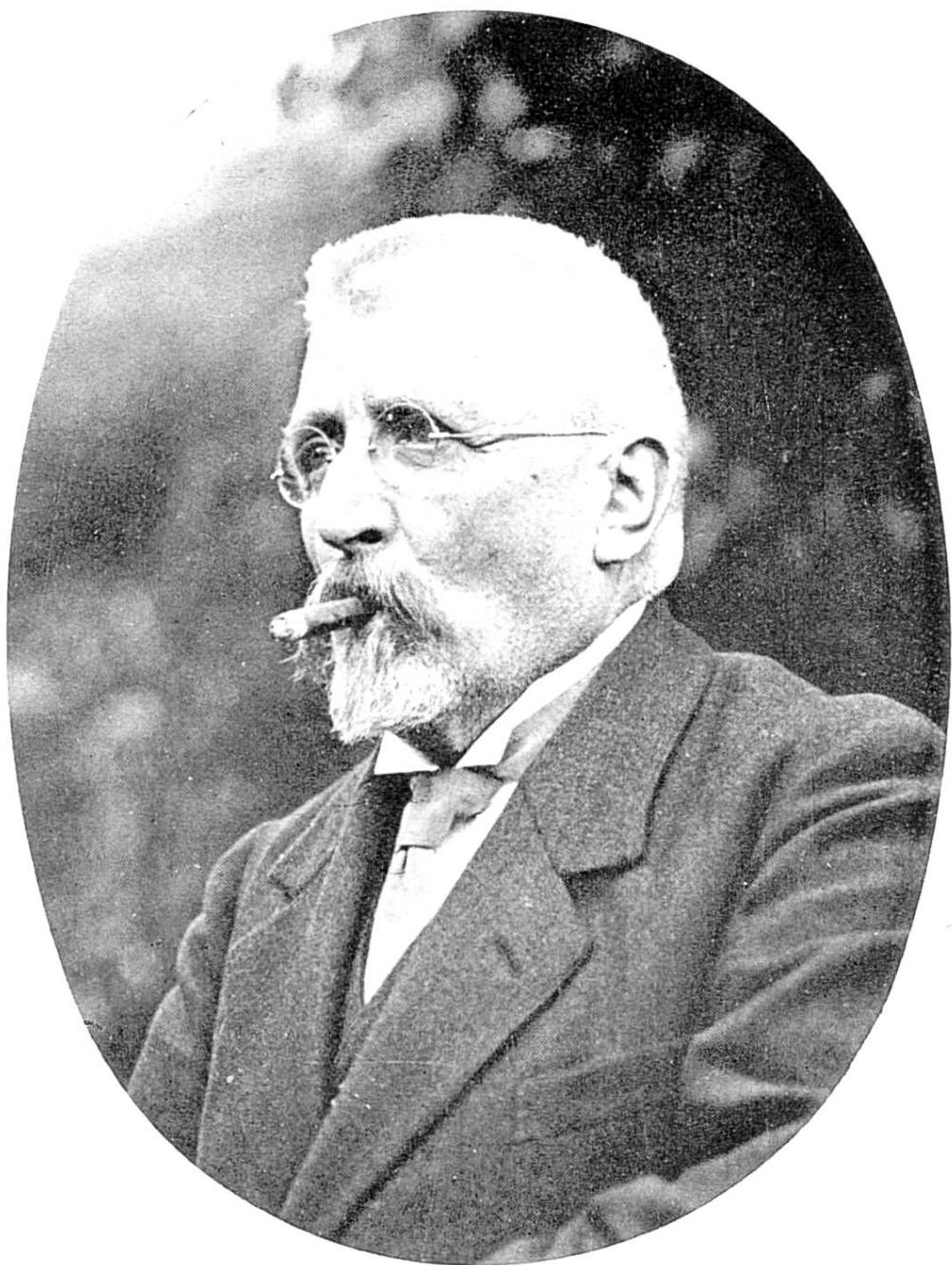
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



LE Dr EMIL HASSLER,  
le savant explorateur de la flore du Paraguay  
(1861 -- 1937)

# **Un grand botaniste suisse : M. Emile Hassler**

Nous venons d'apprendre la mort du Dr Emile Hassler, médecin réputé autant que botaniste éminent. C'est un grand ami de Genève qui vient de disparaître, il importe qu'on le sache.

Né à Aarau le 20 juin 1861 il suivit les écoles primaires et secondaires de sa ville natale, puis il se voua à la médecine et aux sciences naturelles et fit une partie de ses études en France. Il obtint le titre de docteur en médecine à l'âge de 25 ans et pratiqua tout d'abord au Brésil. Il s'établit cependant bientôt au Paraguay où, très vite, il fut extrêmement apprécié, si bien qu'il eut l'honneur de représenter le Paraguay, comme délégué officiel, aux expositions de Paris, en 1889, et de Chicago, en 1893.

Mais ses instincts de naturaliste l'amènèrent bien vite à l'étude de la flore et de l'ethnographie de sa patrie d'adoption. Il se mit à herboriser et il y consacra peu à peu tous ses loisirs. En 1895 même, il abandonna toute activité médicale professionnelle pour s'occuper exclusivement de botanique. Il n'y a pas, au Paraguay, de région importante que Hassler n'ait visitée et d'où il n'ait rapporté de riches collections. Son zèle de collectionneur systématicien n'avait pas de limites et son herbier devint énorme, de sorte que, vers

À la fin du siècle, il lui parut indiqué d'en faire une révision scientifique. Dans ce but, il se rendit à Genève.

Le professeur R. Chodat collabora avec lui au début et, en 1898 déjà, parut le premier volume (200 pages) de cet ouvrage devenu célèbre, les « *Plantae Hasslerianae* ». Un second volume suivit, quelques années plus tard, presque quatre fois plus gros.

Malgré le travail que lui donnait cette publication, Hassler n'avait pas interrompu ses herborisations. De Genève, il fit plusieurs voyages au Paraguay, qu'il aimait comme sa seconde patrie et dont il ne se lassait pas de vanter les forêts de palmiers et d'orangers, les Bougainvillées, les Myrtacées aux pétales délicats et si caducs et les arbres immenses chargés d'épiphytes.

Lorsque sa présence à Genève fut devenue indispensable pour l'élaboration des travaux faits sur les quelque 60,000 exemplaires qui componaient ses collections, il se décida à abandonner pour plusieurs années sa propriété pittoresque de San-Bernardino et à se créer un foyer à Pinchat, près de Genève.

Cependant, Hassler ne considérait pas que son œuvre fût terminée avec la publication des « *Plantae Hasslerianae* ». Il le prouva en publiant ses « *Novitates* » et de nombreuses études complémentaires. Les suppléments et articles qu'il a fait paraître dans diverses revues botaniques, comme le « *Bulletin de l'Herbier Boissier* », les « *Archives des sciences physiques et naturelles* » (Genève), le « *Repertorium* » de Fedde (Berlin), le « *Bul-*

letin de la Société botanique de Genève», l'« Annuaire du Conservatoire et du Jardin botanique de Genève» et « Cандollea » montrent avec quelle conscience et quelle exactitude scientifiques il travaillait. On peut voir aussi une preuve de ces qualités dans la manière dont il préparait ses collections; il séchait ses plantes avec un tel soin qu'il n'y a probablement pas d'autre collection de l'Amérique du Sud dont les spécimens soient aussi beaux, aussi complets, et qui permettent aussi facilement une étude morphologique et anatomique détaillée. Du reste, ces qualités ont été toujours hautement appréciées par tous ceux de ses collaborateurs qui ont été et sont restés ses amis.

Cependant, ses travaux scientifiques en Europe avaient éprouvé sa santé plus qu'il ne s'en rendait compte. Sur le conseil de ses collègues médecins, il dut partir pour un séjour dans sa chère Nice paraguayenne, au bord du lac Ipacarai, où il arriva le 7 janvier 1919. Là, il continua encore ses études favorites sur les végétaux du Paraguay, et en publia les résultats souvent à Genève, dans notre périodique.

Il compléta aussi ses collections ethnographiques concernant les indigènes de la région, collections qui furent remises au musée d'ethnologie de Bâle, dont elles constituent une des parties les plus importantes de la section sud-américaine.

Il créa pour les enfants à San Bernardino, une école Pestalozzi sur le modèle de nos écoles suisses et cela lui valut la reconnaiss-

sance de toute la population et des autorités du pays.

Hassler fit encore plusieurs voyages en Europe, pour faire visite à son frère qui habite Schaffhouse. Il faisait alors volontiers une apparition aux sessions de la Société botanique suisse et venait travailler chez nous ; mais sa santé devenait de plus en plus chancelante. Lors de son dernier voyage en Suisse, en 1934, il séjourna à Genève quelques semaines, afin de faire plusieurs vérifications au Conservatoire botanique, auquel il avait confié la garde de son herbier personnel.

C'était pendant la guerre du Paraguay avec la Bolivie : le comité international de la Croix-Rouge saisit cette occasion pour se renseigner auprès du Dr Hassler sur ce qui se passait là-bas. Celui-ci éprouva une vive satisfaction de cette marque de confiance, parce qu'il y trouva l'occasion de démentir diverses calomnies formulées contre sa patrie d'adoption, à laquelle il était si attaché qu'il avait même repris sa pratique médicale pour soigner les blessés dans une ambulance créée par lui. Pour cela, il avait été nommé colonel honoraire par le gouvernement paraguayen. Il était aussi membre correspondant de la Société botanique de Genève et de l'Académie des sciences de Buenos-Aires, membre honoraire de la Société d'histoire naturelle de Bâle et docteur *honoris causa* de l'Université d'Asuncion.

Il est mort le 5 novembre 1937 à Asuncion où il avait été transporté d'urgence pour su-

bir une opération grave. Il a été enseveli à San Bernardino où toute la population participa à ses obsèques.

Il a légué toutes ses collections botaniques au Conservatoire botanique de la Ville de Genève où elles étaient déposées depuis de longues années.

A cet homme dont le talent d'observation était tout à fait remarquable, dont la probité scientifique était absolue et même intransigeante, qui fut par excellence le floriste du Paraguay, à ce vieil ami, soutien énergique de notre institution, le soussigné désire rendre ici un hommage ému d'admiration.

*B. P. G. Hochreutiner, prof.  
directeur de l'Institut de botanique  
systématique.*

---